

André Breton en italien : le surréalisme au service de l'art et de la politique

Tania Collani
(ILLE, Université de Haute-Alsace, France)
Tania.Collani@uha.fr

Synergies Pologne n° 10 - 2013 pp. 27-39

Résumé : En partant de la définition de la « résonance », un terme assez récurrent dans les études d'histoire littéraire et de traduction, la première partie du présent article portera sur une approche lexicale, analytique et théorique du terme. Je ferai notamment référence à la théorie des polysystèmes d'Even-Zohar pour interpréter la réception des textes d'André Breton en Italie. Grâce à cette segmentation systématique, la deuxième partie analysera la résonance des traductions d'André Breton dans toute une série de champs culturels vifs à partir de la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Italie : la philosophie, l'art, la politique et, bien entendu, la littérature.

Mots-clés : André Breton, réception, Italie, surréalisme, art, politique

Abstract: Starting from the definition of "resonance", a term quite recurrent in the history of literary studies and translation, the first part of this article will focus on a lexical, analytical and theoretical approach to the term. I will make particular reference to the theory of Even-Zohar polysystem in order to interpret the reception of André Breton's texts in Italy. With this structural segmentation, the second part of this article will analyze the resonance of the translations of André Breton's texts in a variety of cultural fields, beginning from the end of the Second World War in Italy: philosophy, art, politics and, of course, literature.

Key words : André Breton, reception, Italy, art, politics

La résonance, le système et le polysystème

Si nous lisons le *Trésor de la Langue française*, la résonance renvoie, en premier lieu, dans la sphère des sciences physiques, à l'« augmentation de l'amplitude d'oscillation d'un système physique lorsque celui-ci est excité au voisinage de l'une de ses fréquences propres ». D'où l'« effet de résonance, fréquence de résonance, (entrer, être) en résonance ». En deuxième lieu, la résonance renvoie au champ lexical de l'acoustique et de la musique. Et, la troisième et dernière définition du mot « résonance » renvoie au sens figuratif du terme, à l'« effet produit, écho rencontré ». Quant à l'expression de « résonance littéraire », elle est désormais lexicalisée et revient aussi fréquemment dans les études d'histoire littéraire que dans celles consacrées à la traduction. Je me limiterai là à deux exemples. Le premier exemple concerne Natalino Sapegno qui, dans

son volume d'histoire littéraire consacré au XIV^e siècle italien, décrit l'influence du « doux style nouveau » sur la production littéraire de cette période, et il en parle en termes d'« influence » qui, « même si mélangée, troublée, divisée, persistera... » (Sapegno, 1955 : 11). Il définit donc d'« ample résonance littéraire » l'*influence extérieure* (la posture de comportements littéraires conventionnels du point de vue formel et du contenu) et l'*influence intime* (une influence plus profonde et qui s'enracine dans la conscience artistique, affectant aussi l'expression linguistique) exercées par le style des poètes courtois siciliens, bolonais et toscans dans la littérature successive. Le deuxième exemple porte sur un article d'Antonella Gallo de 2007, où l'auteur parle du choix du traducteur italien Carlo Celano de traduire seulement le premier acte de la *Hermosura aborrecida* de Lope de Vega (1692) ; à ce propos elle souligne que cette décision de la part du traducteur est dictée par la volonté d'obtenir un *écho* ou une *résonance* littéraire bien précise (Gallo, 2007 : 113). La chercheuse aligne donc les deux termes d'écho et de résonance, pour indiquer les contraintes volontaires qui imposent certains choix dans la traduction.

Dans sa deuxième version de la théorie des polysystèmes, publiée en 1990, Itamar Even-Zohar ne définit pas précisément ses objets théoriques comme des systèmes physiques, à la manière avec laquelle les sciences définissent le contexte de la résonance. Mais ce qu'il définit de « systèmes dynamiques », comme le dépassement d'une théorie toute focalisée sur une idée de fixité et d'homogénéité de l'objet d'étude sémiotique, entretient un lien très intéressant avec l'idée d'oscillation, de voisinage et de fréquence que la définition de la « résonance » comporte (Zohar, 1990 : 11). Une autre idée forte de la théorie des polysystèmes d'Even-Zohar se fonde sur l'affirmation que les ensembles hétérogènes d'éléments ou fonctions constituent, en partie, des systèmes alternatifs d'options concurrentes (Zohar, 1990 : 13) : à travers un mouvement centrifuge et centripète, les systèmes (ou les fonctions ou éléments à l'intérieur d'un système) se situent à un moment au centre et à un autre à la périphérie d'un système ou d'un polysystème, en donnant l'idée du changement dans l'axe diachronique. En partant de ce mouvement Even-Zohar arrive à l'idée de textes et œuvres « canoniques » et « non-canoniques » (Zohar, 1990 : 16).

Si nous prenons le polysystème de la littérature écrite et/ou traduite en italien, nous serons obligés de constater que les traductions d'André Breton en Italie sont toujours restées aux marges de la canonisation. Si le public des intellectuels italiens a été sensible aux écrits d'André Breton, et ce dès la publication de son *Manifeste du surréalisme* en 1924, la situation politique qui a entravé la publication des traductions de textes surréalistes pendant l'entre-deux-guerres (c'est-à-dire au moment où les textes surréalistes sont écrits) et le bilinguisme diffusé de l'intelligentsia culturelle italienne, a relégué le système des traductions des œuvres de Breton toujours à la périphérie. Le système littéraire surréaliste s'adresse donc aux goûts de l'élite - ce qui aurait pu faire du surréalisme un système culturellement central, selon la vision d'Even-Zohar (Zohar, 1990 : 18) ; mais la traduction des textes surréalistes (et plus en particulier des textes d'André Breton) a connu moins de résonance au niveau du système littéraire qu'au niveau de celui d'autres systèmes (notamment l'art et la politique).

Dans sa théorie des polysystèmes, Even-Zohar souligne que lorsqu'il n'y a pas une « sub-culture » forte, qui exerce une pression particulière sur la culture canonique, cette dernière présentera une tendance à se pétrifier graduellement (Zohar, 1990 : 16-17) ; de quelque façon, la vitalité et le renouveau de la littérature canonique dépend aussi des défis lancés par la littérature non-canonique. En élargissant mon champ d'étude au polysystème de la culture italienne (c'est-à-dire en sortant du système spécifique de la littérature, s'il y en a un), les traductions des textes d'André Breton en italien, représenteront, de façon pratiquement constante, une « sub-culture » et, de plus, une sub-culture *sub-versive*. Elles constituent plus précisément un système périphérique à l'intersection de plusieurs systèmes (la littérature, l'art, la politique, la philosophie). Ces traductions seront utilisées en fonction des différents moments historiques à soutien d'interprétations différentes et parfois concurrentes.

Bibliographie des traductions d'André Breton en Italie

Avant de proposer encore quelques réflexions théoriques sur la résonance en traduction, il faudra regarder de près mon corpus. Je propose une bibliographie assez exhaustive et inédite des traductions d'André Breton en Italie : chaque référence de traduction est numérotée en suivant l'ordre chronologique de parution et est suivie, entre crochet, par la référence du texte ou de l'édition de départ - ce qui peut nous donner une idée de l'écart entre la date de la publication et la date de traduction, notamment. Si le texte a été retraduit ou réédité ou tout simplement réimprimé, la mention en est faite dans une série de références ordonnées avec des lettres d'alphabet.

1945. A.B., *Primo manifesto del surrealismo* [*Manifeste du surréalisme ; Poisson soluble*, Paris, Sagittaire, 1924], tr. e avvertimento di Beniamino Dal Fabbro, Venezia, Edizioni del Cavallino.

1945. A.B., « La Luce dell'Apocalissi » [extrait de l'introduction d'André Breton aux *Œuvres complètes* de Lautréamont, Paris, G.L.M., 1938] ; « Tutto è permesso » [extrait des *Pas perdus*, Paris, NRF, 1924] ; « Diritto di contraddirsi » [extrait d'un article dans *Littérature*, déc. 1929] ; « Un caso appassionante » [extrait du *Manifeste du Surréalisme*, Paris, Kra, 1924] ; « Qualcuno soltanto assaporerà » [extrait du *Second Manifeste du Surréalisme*, Paris, Kra, 1930] ; « Richiami irresistibili » [extrait de *L'Amour fou*, Paris, Gallimard, 1937], in Ferdinando Giolli (a cura di), *Lautréamont. Documenti di arte contemporanea*, Milano, Rosa e Ballo, p. 18-24.

1946. A.B., « Situazione del surrealismo tra le due guerre » [conférence à l'université de Yale, 1942], tr. Alfonso Silipo, *Poesia*, vol. II, n° 3-4, p. 154-163.

1959. *La Poesia surrealista francese*, a cura di Benjamin Péret, édition bilingue, tr. Roberto Sanesi et Tristan Sauvage [Arturo Schwarz], Milano, Schwarz.

1978. *La Poesia surrealista francese*, a cura di B. Péret, édition bilingue, tr. R. Sanesi et T. Sauvage, Milano, Feltrinelli, 1978.

La Poesia surrealista francese, a cura di B. Péret, édition uniquement italienne, in *I Surrealisti*, a cura di Arturo Schwarz, Milano, Mazzotta, 1989, p. 101-144.

1960. A.B., *Storia del surrealismo. vol. I : 1919-1945* (a cura di André Parinaud) + vol. II : *dal 1945 ai nostri giorni* (a cura di Jean-Louis Bedouin) [André Breton, *Entretiens* (1913-1952), avec André Parinaud et al., Paris, Gallimard, 1969], tr. Livio Maitan e Tristan Sauvage [Arturo Schwarz], Milano, Schwarz.

1981. *Breve storia del surrealismo, 1919-1945*, Roma, Savelli, « Cultura politica ».

1989. André Breton, *Entretiens : 1913-1952*, tr. e a cura di Marie-José Hoyet, Roma, Lucarini, « Proposte ».

1991, 1997. André Breton, *Entretiens : Storia del surrealismo 1919-1945*, a cura di André Parinaud, tr. L. Maitan e T. Sauvage [Arturo Schwarz], Roma, Erre Emme, « Controcorrente ».

1966. A.B., *Il surrealismo e la pittura* [*Le surréalisme et la peinture*, nouvelle édition revue et corrigée 1928-1965, Paris, Gallimard, 1965], tr. Ettore Capriolo, Firenze, Marchi.

2010. André Breton, *Il surrealismo e la pittura*, tr. E. Capriolo, con uno scritto di Angela Sanna, Milano, Abscondita, « Miniature ».

1966, 1970, 1987, 1997, 2003. A.B., *Manifesti del surrealismo* [*Manifestes du surréalisme (Manifeste du surréalisme. Second manifeste du surréalisme. Poisson soluble. Lettre aux voyantes. Position politique du surréalisme, extraits. Prolégomènes à un Troisième manifeste du surréalisme ou non. Du surréalisme en ses œuvres vives)*], Paris, J.-J. Pauvert, 1962], tr. Liliana Magrini, intr. Guido Neri, Torino, Einaudi.

1966. A.B. « Prefazione », Oskar Panizza, *Il concilio d'amore e altri scritti* [Oskar Panizza, *Le Concile d'amour. Tragédie céleste, Zurich, 1895*, préface par A.B., Paris, J.-J. Pauvert, 1960], tr. Enrico Filippini, Milano, Contra, « Maser ».

1988. Oskar Panizza, *Il concilio d'amore et coetera et coetera*, tr. Andrea Chersi, prelude di André Breton, Salorino, L'affranchi.

1991. Oskar Panizza, *Il concilio d'amore* [*Das Liebeskonzil*], a cura di Luigi Rustichelli e con una prefazione di André Breton, tr. Enrico Filippini, Milano, ES, « Biblioteca dell'eros ».

1967, 1968, 1977, 1981, 1997. A.B., *Poesie*, tr. Giordano Falzoni (testo originale a fronte), con una nota di Guido Neri, Torino, Einaudi.

1968. A.B. e Paul Éluard, *L'immacolata concezione* [A.B. et Paul Éluard, *L'immaculée conception* (1930), Paris, Seghers, 1961], tr. Giorgio Agamben, Milano, Forum editoriale.

1979. A.B. e P.É., *L'immacolata concezione*, tr. G. Agamben, Roma, Arcana, 1979.

1997. A.B. e P.É., *L'immacolata concezione*, tr. G. Agamben, Milano, ES, « Piccola biblioteca dell'eros ».

2005. A.B. e P.É., *L'immacolata concezione*, tr. G. Agamben, introduzione e note di Arturo Schwarz, Milano, Gallino, « Le avanguardie artistiche del '900 ».

1969, 1988. A.B. e Philippe Soupault, « Mi dimenticherai » e « Per favore », in *Teatro dada [Les Champs magnétiques, suivis de Vous m'oubliez et de S'il vous plaît]*, Paris, Gallimard, 1967], a cura di Gian Renzo Morteo e Ippolito Simonis, tr. Gian Renzo Morteo, Ippolito Simonis e Mariella Rossetti, Torino, Einaudi.

1970, 1971, 1977, 1978, 1988, 1996. A.B., *Antologia dello humour nero [Anthologie de l'humour noir]*, Paris, J.-J. Pauvert, 1966], tr. Mariella Rossetti e Ippolito Simonis, Torino, Einaudi.

1972. A.B. (et al.), « Un cadavere » [1924], « Perché assumo la direzione della *Révolution surréaliste* » [1925], « Protesta » [1926], « Legittima difesa » [1926], « Lautréamont per e contro tutto » [1927], « Permettete ! » [1927], « Hands off love » [1927], « Alla luce del sole » [1927], « Cinque lettere » [1927], « Il cinquantenario dell'isteria » [1928], « Secondo manifesto del surréalismo, rivisto e aumentato » [1930], « Non visitate l'Esposizione coloniale » [1931], « Al fuoco ! » [1931], « Primo bilancio dell'Esposizione coloniale » [1931], « Il caso Aragon » [1932], « Funzione del poeta » [1932], « La rivoluzione » [1932], « L'AEAR si inchina davanti alle vittime » [1932], « Il signor Renault è molto addolorato » [1933], « La mobilitazione contro la guerra non è la pace » [1933], « Il pianeta senza visti » [1934], « Victor Brauner » [1934], « Bollettino internazionale del surrealismo » [1935], « Discorso al congresso degli scrittori per la difesa della cultura » [1935], « Quando i surrealisti avevano ragione » [1935], « Esposizione surrealista di oggetti » [1936], « Esposizione internazionale del surrealismo » [1936], « Non c'è libertà per i nemici della libertà » [1936], « Neutralità ? » [1936], « Dichiarazione per il convegno "La verità sul processo di Mosca" » [1936], « Dichiarazione sui secondi processi di Mosca » [1937], « La bellezza sarà convulsa o non sarà » [1937], « L'amore folle, l'amore unico » [1937], « Per un'arte rivoluzionaria » [1938], in Maurice Nadeau, *Storia e antologia del surrealismo* [Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme*, suivie de *Documents surréalistes*, Paris, Éditions du Seuil, 1964], tr. Marcello Militello, Milano, Mondadori, « Gli Oscar studio ».

1948. M.N., *Antologia del surrealismo* [Maurice Nadeau, *Documents surréalistes*, Paris, Éd. du Seuil, 1948], tr. Paolo Buzzi, Roma, Macchia, « Biblioteca economica degli italiani ».

1948. M.N., *La storia del surrealismo* [Maurice Nadeau, *Histoire du surréalisme*, Paris, Éditions du Seuil, 1945], tr. Paolo Buzzi, Roma, Macchia, « Azione e pensiero ».

1976, 1980. M.N., *Storia e antologia del surrealismo*, tr. Marcello Militello, Milano, Mondadori, « Gli Oscar studio ».

1972, 1977, 1979, 1990, 1992, 1997, 2001, 2007. A.B., *Nadja* [Nadja, Paris, Gallimard, 1964], nota di Lino Gabellone, tr. Giordano Falzoni, Torino, Einaudi.

1972. *L'immaginazione e il partito*, testi di Breton, Crevel, Yoyotte, tr. Milly Buonanno, a cura e intr. Renzo Paris, Milano, Iota libri, « Dimensioni ».

1972. Aloys Zötl, *Il bestiario di Aloys Zötl (1803-1887)* [« Aloys Zötl » 1956, in *Le surréalisme et la peinture*], testo di Julio Cortazar, intr. Vincent Bounoure, presentazione di André Breton, Parma, Franco Maria Ricci, « I Segni dell'uomo ».

1974, 1980, 1983. A.B., *L'amour fou* [L'Amour fou, Paris, Gallimard, 1966], tr. e nota di Ferdinando Albertazzi, Torino, Einaudi.

1974. Arturo Schwarz, *André Breton e Leone Trotskij : storia di un'amicizia tra arte e rivoluzione*, tr. Annie e Paolo Sornaga per i testi inediti in italiano di Breton e Trotskij, Roma, Savelli, « La nuova sinistra ».

1977. A.S., *André Breton, Trotsky et l'anarchie*, tr. de l'italien par Amaryllis Vassilikioti, Paris, Union générale des éditions.

1980. A.S., *Breton, Trotskij e l'anarchia*, Milano, Multipla.

1997. A.S., *Breton e Trotsky : storia di un'amicizia*, Roma, Erre Emme.

1975. *Il cadavere squisito e la sua esaltazione* [« Le cadavre exquis, son exaltation » (1948), in *Le surréalisme et la peinture*], testi di A.B., seguito da testimonianze di Jindrich Chaloupecky, textes originaux français en regard ; English parallel texts, ill. di Arturo Schwarz, Milano, Galleria Schwarz.

1976. *Per conoscere André Breton e il surrealismo*, a cura di Ivos Margoni, tr. Liliana Magrini, Concetta Scognamiglio e Giordano Falzoni, Milano, Mondadori, « Oscar ».

1976. *Il surrealismo*, a cura di Mario Lunetta, Roma, Editori Riuniti.

1977, 1991, 2001. A.B. (et al.), « D'oro verde » [tr. L. Binni - avec l'original] ; « Eclissi » [*Campi magnetici*, tr. R. Sanesi, T. Sauvage] ; « Per Favore », *Teatro dada* [tr. M. Rossetti] ; « Rifiuto di inumazione » [*Un cadavere*, tr. M. Militello] ; fragment de *Manifesto del surrealismo* [tr. F. Fortini] ; fragment de *Secondo Manifesto del surrealismo* [tr. F. Fortini] ; « La barca dell'amore si è spezzata contro la vita di ogni giorno » [1930, tr. F. Fortini] ; « Renault è molto addolorato » [1933, tr. F. Fortini] ; « Il pianeta senza visti » [1934, tr. F. Fortini] ; fragment de l'« intervento al Congresso degli scrittori per la difesa della cultura » [1935, tr. F. Fortini] ; « La verità sul processo di Mosca » [1936, tr. F. Fortini] ; « Per un'arte rivoluzionaria indipendente [tr. M. Militello] ; « Prolegomeni ad un terzo Manifesto del Surrealismo o no » [tr. F. Fortini] ; fragment de « L'immacolata concezione » [tr. F. Fortini] ; « L'aria dell'acqua » [tr. T. Sauvage, R. Sanesi - avec l'original] ; fragment de « Il revolver dai capelli bianchi » [tr. F. Fortini - avec l'original] ; « Gli stati generali » [tr. F. Fortini - avec l'original], in *Il movimento surrealista*, intr. Franco Fortini, antologia e bibliografia a cura di Lanfranco Binni, Milano, Garzanti, « Argomenti ».

1959, 1963. Franco Fortini, *Il movimento surrealista*, Milano, Garzanti.

1978. Alberto Castoldi, *Intellettuali e Fronte popolare in Francia*, scritti e interventi di Breton et al., Bari, De Donato, « Mediazioni ».

1979. A.B. e Philippe Soupault, *I campi magnetici* [*Les Champs magnétiques*, Paris, Gallimard, 1971], a cura di Luigi Fontanella, édition bilingue, Roma, Newton Compton.

2006. A.B. e Philippe Soupault, *I campi magnetici*, Firenze, Gratis.

1983. A.B., *Point du jour* [*Point du jour*, Paris, Gallimard, 1970], tr. Sandro Toni, Bologna, Cappelli.

1985. A.B., *Arcano 17* [*Arcane 17*, suivi de *Ajours*, Paris, J.-J. Pauvert, 1971], tr. Laura Xella, Napoli, Guida, « Il fiore azzurro ».

1986. *Man Ray* [« Man Ray » 1928, in *Le Surréalisme et la peinture*], scritti di A.B. et al., Firenze, Galleria Vivita ; Milano, Fabbri.

1986. *Note sulla poesia*, P. Valéry, A. Breton, P. Éluard, a cura di Natale Musarra, illustrazioni détournées di Enrico Aresu, Piano Tavola (Catania), Loplop.

1989. Roberto Massari, *Charles Fourier e l'utopia societaria*, con *L'Ode a Ch. Fourier* di A.B., Roma, Erre Emme, « Il pensiero forte ».

1990. A.B., *I vasi comunicanti* [André Breton, *Les vases communicants* (1932), Paris, Gallimard, 1955 (1985)], a cura di Annamaria Laserra, Roma, Lucarini, « Proposte ».

1991. *Archivio del surrealismo. Ricerche sulla sessualità : gennaio 1928-agosto 1932*, a cura di José Pierre, tr. Giancarlo Pavanella, Milano, ES, « Biblioteca dell'eros ».

1991, 2003, 2010. A.B., *L'arte magica* [*L'art magique* (1957), Paris, A. Biro, Phebus, 1991], tr. Roberto Lucci e di Augusto Comba, Milano, Adelphi.

1993. *Dali 1925-1979* [« Le "cas" Dali » (1936), in *Le Surréalisme et la Peinture*], con quattro pagine di A.B., a cura di Angiolo Bandinelli, Viterbo, Nuovi Equilibri, « Container arte ».

1995. *Alberto Giacometti : sculture, dipinti, disegni* [« Giacometti », in *Le Surréalisme et la Peinture*], a cura di Casimiro Di Crescenzo, testi e interviste di A.B. et al., Firenze, Artificio.

1995. Bertolt Brecht e A.B., *La cultura contro il fascismo*, Torino, Einaudi, « I grandi discorsi ».

1995. B.B. e A.B., *La cultura contro il fascismo*, intr. Augusto Illuminati, Roma, Manifestolibri, « I grandi discorsi ».

1998. *Dada a Parigi, 1918-1924*, A.B., Francis Picabia, Tristan Tzara, a cura di Elio Grazioli, con 8 illustrazioni originali di Luca Pancrazzi, Cernusco Lombardone, Hestia, « Le parole dell'arte ».

1998. *I manifesti delle avanguardie : futurismo, dadaismo, surrealismo*, Filippo T. Marinetti, Tristan Tzara, André Breton, Milano, Euroclub.

2004. Michela Landi, *Antologia della poesia francese*, Roma, La Repubblica. [« Postino Cheval », *Clair de Terre* (Valerio Magrelli) - avec l'original]

2004. Pasquale Di Palma (a cura di), *I surrealisti francesi. Poesia e delirio*, Roma, Stampa Alternativa, « Nuovi equilibri », 2004.

2008. A.B., « Lo specchio segreto », « Luna di miele », *Les Champs magnétiques* (tr. P. Décina Lombardi) ; « Il Bustino Mystère », « Girasole », « L'Aigrette », « Plutôt la vie », « Lâchez tout » (P.D.L.) - avec l'original ; fragment *Manifeste du surréalisme* (P.D.L.) ; « Nadja, un genio libero » (G. Falzoni) ; fragment *Secondo Manifesto del surrealismo* (P.D.L.) ; « L'Union libre » (P.D.L.) - avec l'original ; avec Éluard, fragment *L'immaculée conception* (P.D.L.) ; fragment *L'amour fou* (P.D.L.) ; avec Éluard, fragment *Dizionario condensato del surrealismo* (P.D.L.) ; fragment *Arcane 17* (P.D.L.) ; « Sulla strada di San Romano » (P.D.L.) - avec l'original ; réponse à une enquête sur l'amour (P.D.L.) ;

fragment *Inchiesta sulla sessualità* (P.D.L.), fragment *Inchieste sull'amore* (Manuela Loria) ; fragment *Inchiesta sull'incontro fondamentale* (Sabrina Consiglio), in Paola Dècina Lombardi, *La Donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, Milano, Mondadori.

2009. A.B., René Char, Paul Éluard, *Rallentare lavori in corso [Ralentir travaux (1930)]*, Paris, Corti, 1989], a cura di Carmine Mangone, Brescia, Edizioni L'Oblquo, « Ozi ».

Pour présenter au mieux l'effet de résonance des traductions d'André Breton en Italie, il faudrait aussi dépouiller tous les comptes rendus publiés sur les ouvrages cités ; mais cet aspect de la réception fera l'objet d'une étude à part. Afin de pouvoir illustrer au mieux la bibliographie des traductions et retraductions d'André Breton en italien, je m'arrêterai à commenter quelque référence significative, en partant notamment de la première.

La traduction italienne du *Manifeste du surréalisme* de Beniamino dal Fabbro, publiée en 1945 chez la maison d'édition de la Galerie d'art Il Cavallino de Venise, est tirée de l'édition du *Manifeste du surréalisme* de 1924 ; la publication n'a pas fait l'objet de rééditions et le volume de 1945 est depuis longtemps hors commerce. La traduction de Beniamino dal Fabbro a été complètement oubliée par tous ceux qui se sont occupés en Italie du surréalisme par la suite - donc, au niveau de la résonance, elle a été pratiquement nulle et, au niveau de la position dans le polysystème littéraire et culturel en général, on peut sûrement parler d'extra-périphérie. Dans un article consacré à Beniamino dal Fabbro comme traducteur de prose, Silvia Contarini souligne de quelle façon les traductions en prose de Dal Fabbro se concentrent dans une période très précise, entre 1944 et 1949 ; plus en particulier Dal Fabbro concentre son activité de traducteur entre 1944 et 1945 (Contarini, 2011 : 119). Le titre de la traduction, *Primo manifesto del surrealismo*, comporte un ajout par rapport au titre *Manifeste du surréalisme* de 1924 : le traducteur et l'éditeur ont dû ajouter la mention de « Primo » (« premier »), car entre 1924 et 1945, il y a eu un *Second manifesto* qui a paru en 1929 et la première édition française qui réunit les manifestes du surréalisme rédigés par Breton (et qui s'intitule subséquentement *Manifestes* au pluriel) se fera seulement en 1946¹.

L'initiative de la traduction du *Manifeste du surréalisme* doit être venue du côté de la galerie d'art Il Cavallino, plutôt que du côté de Beniamino Dal Fabbro, car le traducteur n'hésite pas à prendre ses distances par rapport à l'œuvre de Breton dans son mot de présentation : Dal Fabbro ne veut pas évaluer le mouvement artistique et littéraire ; il veut plutôt faire œuvre d'historien en remontant aux origines du mouvement. Ce qui me semble très important dans ces quelques mots de préface, c'est la dernière phrase, à savoir celle où le traducteur affirme que le surréalisme mérite une place dans les archives idéales du XX^e siècle, et que les idées « hautes » du mouvement, relatives notamment à la substance de l'art, resteront toujours actuelles et dignes de réflexion².

La première traduction italienne du surréalisme (qui a pratiquement déjà tout publié à l'époque) se fait donc dans le cadre de la théorie - on traduit le *Manifeste* - et de l'esthétique - la traduction a été sollicitée par une galerie d'art -, et non de la littérature. Étant donné que cette première publication

reprend l'édition parue chez Sagittaire en 1924, on s'attendrait à y trouver le texte du *Poisson soluble* - originellement inclus dans cette édition. Or ce texte a disparu. Et cette disparition me paraît témoigner d'une approche théorique qui prime sur la production littéraire (les textes automatiques du *Poisson soluble*) ; et ceci en dépit du fait que dans son projet initial (complètement démenti *a posteriori* par le succès que son manifeste a connu), Breton avait conçu le manifeste comme une préface aux textes automatiques contenus dans le recueil.

Dans son introduction à la deuxième traduction italienne des *Manifestes du surréalisme* de 1966 par Liliana Magrini, Guido Neri ne fait aucune allusion à la traduction existante de Beniamino Dal Fabbro, ni à la résonance du mouvement surréaliste en Italie. Neri se concentre sur une histoire générale du surréalisme, qui parcourt l'inspiration révolutionnaire du mouvement (la reprise du « changer la vie » de Rimbaud), les liens entre littérature et art surréalistes, la transition constructive après Dada, la fascination pour le communisme ; la place accordée à l'expérience de l'écriture automatique et aux subversions langagières est très réduite. Il fait ses citations directement en français et il fait allusion aux éditions originales, en dévoilant ainsi un public cible bien délimité.

Dans le choix des ouvrages traduits en italien, donc, l'histoire mythique du surréalisme s'impose au détriment de la poésie. En effet, l'intérêt pour les textes d'André Breton se fait de plus en plus ciblé sur l'aspect politique et révolutionnaire : *L'Histoire du surréalisme* de Maurice Nadeau est traduite presque tout de suite (la première traduction date de 1948, alors que l'original a paru en 1945), et la traduction de la section concernant la documentation surréaliste est publiée la même année que l'original (1948). Les premières anthologies italiennes consacrées au mouvement surréaliste, comme celle de Franco Fortini, comportent également un intérêt presque exclusif à la partie raisonnante de la production d'André Breton. Dans la bibliographie présentée plus haut, je ne fais pas allusion aux anthologies que le critique littéraire italien Carlo Bo consacre au mouvement surréaliste, parce qu'il décidera de ne pas traduire les textes. Son *Antologia del surrealismo* (1944) est, par exemple, publiée entièrement en français sauf la partie introductive ; il en va de même pour le volume qu'il consacre à la *Nuova poesia francese* en 1952 : les textes des poèmes sont toujours en français³. Il est significatif de constater que le critique Carlo Bo fut, au fond, le seul à scinder la partie poétique du surréalisme de la partie politique et révolutionnaire ; et il n'est pas surprenant que sa lecture se soit colloquée dans une position encore plus marginale par rapport au « canon » littéraire.

L'art semble ne pas avoir besoin de traduction pour franchir les frontières, surtout si l'on s'en tient aux textes sur l'art d'André Breton, qui ont été souvent publiés en français dans les catalogues des expositions d'art des galeries italiennes, à partir de l'immédiat après-guerre. Ainsi, les catalogues des expositions monographiques organisées par la prestigieuse Galerie de l'Obelisco à Rome entre les années 50 et 60, et qui comportent des textes d'André Breton (presque toujours tirés du volume *Le Surréalisme et la peinture*), publient les écrits du fondateur du surréalisme en langue originale : *Enrico Donati* en 1950,

Giordano Falzoni en 1952, Yves Tanguy en 1953⁴. Avant la publication de la traduction du volume *Le Surréalisme et la peinture* en 1966, les titres des œuvres d'art surréaliste aussi restaient en français : il en va de même pour la première exposition consacrée au surréalisme en Italie (*Mostra surrealista internazionale*, Milan, Galerie Schwarz, 1959) et pour la deuxième (*Mostra internazionale del surrealismo*, Galerie Schwarz, 1961)⁵.

Si dans les années 50, la résonance d'André Breton dans le système de l'art italien reste limitée à une niche de public cultivé, sa présence est constante et bien perçue, si l'on considère l'accueil chaleureux réservé à ses écrits sur les peintres : l'imposant volume *Le Surréalisme et la peinture*, dont l'édition française définitive date de 1965, est publié en italien en 1966. Arturo Schwarz deviendra, grâce à sa galerie, à sa maison d'édition et à son activisme politique de gauche, un centre important pour la diffusion d'une certaine image du surréalisme en Italie. Les *Entretiens* avec André Breton, publiés pour la première fois en Italie en 1960, par les soins du galeriste, transiteront d'une maison d'édition spécialisée en art (la maison d'édition d'Arturo Schwarz) à des maisons d'édition qui insèrent les *Entretiens*, avec leur sous-titre *Histoire du surréalisme*, dans des collections aux noms politiquement très parlants : « *Cultura politica* » pour la maison d'édition Savelli et « *Controcorrente* » pour la maison d'édition Erre Emme. L'accueil des traductions d'André Breton se fera de plus en plus politisé à partir des années 70 et il restera tel, en tant que tendance parallèle, jusqu'à aujourd'hui. Que l'on considère des titres comme *L'immaginazione e il partito* (1972) ou *André Breton e Leone Trotskij* (1974). Il ne faut pas oublier que les années qui vont de la fin des années 60 jusqu'à la fin des années 80 restent figés dans les livres d'histoire italienne comme les années de plomb, les années d'un extrémisme idéologique tangible à tous les niveaux. André Breton résonne donc dans les milieux de la gauche révolutionnaire et trotskiste, et cette lecture influence aussi la sphère de la poésie traduite : si l'on prend l'anthologie de la poésie surréaliste (*La poesia surrealista francese*, 1959), dans son introduction datée de janvier 1959, Benjamin Péret ne fait aucune mention à la position politique du surréalisme, se limitant à défendre le choix qu'il a opéré dans le sens d'un florilège très restreint. Dans l'introduction à la même anthologie qu'Arturo Schwarz propose pour la réédition de 1978, le galeriste souligne la position politique de Péret et de celle du mouvement surréaliste⁶ : six des neuf pages qui la composent, sont consacrées à l'engagement et à la lutte politique de Péret et du mouvement surréaliste.

Mais les textes d'André Breton ne se contenteront pas de résonner dans les milieux révolutionnaires, et seront aussi accueillis les bras ouverts par les passionnés d'occultisme, de philosophie hermétique, d'alchimie et d'érotisme. Que l'on prenne pour l'exemple le cas de *L'immaculée conception*, publiée pour la première fois en France en 1930 et en Italie en 1968. Le même livre et la même traduction (celle de l'alors jeune philosophe Giorgio Agamben) a touché toutes les interprétations possibles, si l'on s'en tient au choix qui relèvent de la politique éditoriale : le livre est republié par Arcana de Rome (une maison spécialisée en alchimie et magie), pour ensuite être publié dans la collection de la petite bibliothèque de l'Eros (Milan, ES), pour enfin débarquer à l'art, dans la collection des « avant-gardes artistiques du XX^e siècle » (toujours à Milan).

Pour ce qui est de la littérature, on commencera à traduire la poésie et la prose poétique d'André Breton à partir de la fin des années 60, avec une approche également transversale. Que l'on prenne par exemple Giordano Falzoni, qui a traduit en italien *Nadja* et l'œuvre poétique de Breton, tout en menant en parallèle les activités d'écrivain, acteur et peintre, auquel André Breton avait envoyé une lettre d'appréciation publiée en guise de catalogue par la Galerie de l'Obelisco à Rome. Pour la poésie, comme pour les textes théoriques, les retraductions priment sur la réédition de traductions existantes : si l'on prend par exemple la première et la dernière anthologie du surréalisme, le lecteur remarquera que des retraductions des mêmes textes sont reproposées. Au-delà de toutes les raisons et les « hypothèses de la retraduction » analysées dans le dernier ouvrage coordonné par Enrico Monti et Peter Schnyder sur la retraduction littéraire (cf. Monti et Schnyder, 2011 : 14-21), le choix de la retraduction pour les poèmes d'André Breton me semble motivé surtout par des raisons d'ordre éditorial, plutôt que par l'insatisfaction des traducteurs vis-à-vis des traductions existantes.

Les raisons de la résonance : influence, dominance et contrainte

La résonance littéraire a affaire avec un réseau de notions, telles que l'influence, l'écho, la permanence d'un résidu à l'intérieur d'une forme nouvelle (ou d'une forme temporairement dominante et « canonique »). La résonance littéraire est aussi liée à certaines contraintes en vue d'un but à atteindre ou d'un effet à produire. Il est évident, en parlant plus en particulier de la résonance à l'intérieur de la traduction, que les traducteurs et les traductions seront conditionnés et influencés par plusieurs conditions et pressions, tant intérieures qu'extérieures.

Dans leur introduction au volume de 1996, intitulée significativement « Translating : A Political Act », Román Álvarez et Carmen África-Vidal décrivent toutes les contraintes par lesquelles les traducteurs sont influencés : leur idéologie, leur sentiment de supériorité ou infériorité vis-à-vis de la langue source et de la langue cible ; par les goûts du contexte littéraire de l'époque ; par ce que la culture et l'idéologie dominante attendent de la traduction ; par le public qui doit lire la traduction (Álvarez et África-Vidal, 1996 : 4). Et évidemment tout ceci n'est pas sans faire référence à des volumes tels que *The Manipulation of literature. Studies in literary Translation* dirigé par Theo Hermans en 1985, et *Translation, History and Culture* dirigé par Susan Bassnett et André Lefevere en 1990.

Ces considérations sur les contraintes du traducteur qui influencent inévitablement la résonance de la traduction, se relie aussi à ce que Franco Fortini écrivait dans son introduction à la réédition de son anthologie *Il movimento surrealista* de 1977 : après avoir touché le niveau le plus bas de diffusion et de résonance dans les années de la Deuxième Guerre mondiale et dans les années de l'après-guerre, la fortune du Surréalisme a connu un nouvel élan dans les années 60 et 70. Fortini affirme que ce succès tient aussi au langage des étudiants français de mai 1968, qui venait des archives du surréalisme, à partir de la devise « L'imagination au pouvoir » (Fortini, 1977 : 14).

Si l'on dresse un bilan de la résonance des traductions d'André Breton dans l'Italie contemporaine, force est de constater que ses textes surréalistes traduits, tout en restant attachés à une lecture éminemment artistique et révolutionnaire, semblent évoluer vers une réévaluation de la sphère poétique. Ainsi nous trouvons des poèmes de Breton dans toutes les anthologies de la poésie surréaliste qui sont publiées pour la première fois à partir de l'an 2000 (*Antologia della poesia francese ; I surrealisti francesi. Poesia e delirio ; La Donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*). Et si les rééditions des textes qui voient comme auteur unique Breton se font lentement, mais avec une certaine régularité, les éditions politiquement trop connotées résultent aujourd'hui historiquement datées et gisent sur les étagères des livres d'occasion. Après un demi-siècle de Breton qui résonnait en Italie avec Trotski et Dalì, des années sous le signe de la « liberté et amour » nous attendent.

Bibliographie

Álvarez, R. et África-Vidal, C. (eds.), *Translation, Power, Subversion*, Clevedon ; Philadelphia ; Adelaide, Multilingual Matters, 1996.

Bassnett, S. et Lefevere, A., *Translation, History and Culture*, London-New York, Cassell, 1990.

Contarini, S., « Le traduzioni in prosa : Rousseau, Flaubert, Camus », in Rodolfo Zucco (a cura di), *Beniamino Dal Fabbro scrittore : atti della giornata di studi*, Belluno, 29 ottobre 2010, Firenze, Leo S. Olschki, 2011, p. 119-137.

Even-Zohar, I., « Polysystem Theory », in *Polysystem Studies, Poetics Today*, vol. XI, n° 1, 1990, p. 9-26.

Fortini, F., « Introduzione », in *Il movimento surrealista*, antologia e bibliografia a cura di Lanfranco Binni, Milano, Garzanti, « Argomenti », 1977.

Hermans, T. (ed.), *The Manipulation of literature. Studies in literary Translation*, Worcester, Billing & Sons Limited, 1985.

Monti, E. et Schnyder, P. (éds.), *Autour de la retraduction. Perspectives littéraires européennes*, avec un texte inédit de Jean-René Ladmiral, Paris, Orizons, 2011.

Sapegno, N., *Il Trecento*, Milano, Vallardi, 1955.

Gallo, A., « Conflitto di lingue nella Pianura di Granata », in M.-G. Profeti, *Il Viaggio della traduzione*, Firenze University Press, 2007, p. 109-126.

Notes

¹ Cf. André Breton, *Manifestes du surréalisme*, suivis de *Prolégomènes à un troisième manifeste du surréalisme ou non*, Paris, Éditions du Sagittaire, 1946.

² Cf. Beniamino dal Fabbro, « Avvertimento. Milano, giugno 1944 », in André Breton, *Primo manifesto del surrealismo*, Venezia, Edizioni del Cavallino, 1945, p. 7 : « E se anche il Surrealismo ha trovato posto negli immensi archivi ideali del nostro secolo, i suoi concetti più alti e veri, ossia quelli propri alla sostanza stessa dell'arte, rimangono tuttavia attuali, sempre suscettibili di studio e d'utile riflessione nel trascorrere degli anni e delle estetiche. »

³ Cf. *Antologia del surrealismo*, a cura di Carlo Bo, Milano, Edizioni di Uomo, 1944 ; Carlo Bo, *Nuova poesia francese*, Milano, Guanda, 1952.

⁴ Je tiens à remercier Mme Jaja Jindrimi, responsable des Archives de la Galerie de l'Obelisco, auprès de La Centrale d'Arte (Rome), qui m'a envoyé une copie de tous ces catalogues désormais introuvables où figurent des textes d'André Breton. Grâce à sa disponibilité la présente recherche a pu être enrichie de détails fondamentaux pour la résonance d'André Breton en Italie.

⁵ Pour voir toute la liste des œuvres exposées, cf. *I Surrealisti*, a cura di Arturo Schwarz, Milano, Mazzotta, 1989, p. 612 et p. 614.

⁶ Arturo Schwarz, « Introduzione », in *La Poesia surrealista francese*, a cura di Benjamin Péret, Milano, Feltrinelli, 1978, p. 5 : « Al pari di Breton [...] Péret è la più compiuta figura di surrealista, per il quale la lotta per la liberazione materiale dell'umanità è inseparabile dalla lotta per la liberazione spirituale dell'uomo. "Il poeta attuale non ha altra scelta che essere rivoluzionario o non essere poeta," scriverà nel 1945. Tra il 1925 e il 1928 si situa il suo tentativo (e quello degli altri Surrealisti) di collaborare con il Partito comunista francese. Scrive du *Clarté*, la rivista pubblicata dal gruppo omonimo di intellettuali paracomunisti [...] e lavora per qualche tempo all'*Humanité*, il quotidiano del partito. »